

Ce que l'art fait à la ville au Maghreb et au Moyen-Orient

Pratiques artistiques, expression du politique et transformations de l'espace public

vol. 3, 2021



Direction scientifique :

Marie BONTE, Maîtresse de conférences, Université Paris 8/LADYSS :
marie.bonte02@univ-paris8.fr

Marion SLITINE, ATER, EHESS / IRIS :
marion.slitine@ehess.fr

Manazir
مناظر

Swiss Platform for the Study of Visual Arts,
Architecture and Heritage in the MENA Region

- **Présentation générale**

Ce numéro thématique et interdisciplinaire a pour objectif de réunir des travaux explorant le « faire art » dans l'espace public urbain en Afrique du Nord et au Moyen-Orient. Qu'ils soient visuels ou performatifs, les arts urbains (tags, graffitis, street art, fresques murales, performances, spectacles vivants, sculptures ou installations dans l'espace public, etc.) occupent depuis une dizaine d'années, une place grandissante dans la production artistique. La scène du graffiti et du street art s'est notamment étendue, à la faveur des « Printemps arabes » ; chaque année, les inscriptions murales se multiplient, de nouveaux centres d'art urbain apparaissent et des festivals entièrement dédiés au street art s'organisent. Ces initiatives font progressivement de la ville une galerie à ciel ouvert, contribuant au renouvellement des formes d'expression du politique dans l'espace public, et aux transformations de l'espace urbain.

La question des pratiques artistiques dans la région MENA fait l'objet d'un intérêt croissant de la part des chercheurs. Depuis les années 1990, historiens et sociologues de l'art se sont emparés de la création contemporaine comme objet d'étude¹, privilégiant d'abord des analyses esthétiques ou historiques. Les travaux qui ont suivi ces premières approches ont ensuite examiné les effets des politiques culturelles, comme les enjeux liés à la patrimonialisation². Les développements plus récents se sont focalisés sur la dimension ethnographique et urbaine de la production artistique au Maghreb et au Moyen-Orient, construisant ainsi un champ actuellement en expansion³, malgré son caractère liminaire.

Ce numéro de *Manazir Journal* souhaite enrichir la recherche existante, en proposant d'appréhender les villes par l'art et de s'interroger sur ce que l'art fait à la ville. Il s'agit tout autant d'étudier les spatialités de l'art urbain, que de faire de ce dernier une clé de lecture⁴ supplémentaire des dimensions spatiales, sociales, temporelles et politiques des espaces urbains. Comment se renouvellent les liens entre l'art, les modes d'appropriation urbaine, et les formes d'expression du politique ? La ville est entendue ici à la fois comme support et comme sujet de la création. Si la matérialité et les identités urbaines renouvellent les formes et les contenus d'expressions artistiques (notamment la ville comme source d'inspiration dans de nombreuses œuvres contemporaines), l'art, en retour, est susceptible de transformer la ville. Il s'invite dans l'espace public et le quotidien des habitants, détournant de leurs fonctions premières les murs, les places ou les escaliers. À l'échelle de la ville, les lieux dédiés à l'art se multiplient, contribuant à redéfinir les centralités, mais aussi à accélérer – tout en les dénonçant parfois – les processus de gentrification. À l'échelle nationale et internationale, la dotation des villes en musées ou en événements artistiques permet un renouvellement de leur image et une meilleure visibilité, dans un contexte de compétition internationale accrue entre les métropoles. Ces « annonces de

¹ ALI, 1987 ; MIKDADI NASHASHIBI *et al.*, 1994 ; NAEF, 1996 ; ARMBRUST, 1998 ; DAKHLIA, 2006 ; SHABOUT, 2007 ; SLOMAN, 2009 ; SABRY, 2010

² MAFFI, 2005 ; REZK & STEPHAN-HACHEM, 2006 ; MEJCHER-ATASSI, 2013 ; KAZEROUNI, 2017

³ WINEGAR, 2006 ; MERMIER & PUIG, 2007 ; DIAS, 2007 ; STRÖHM, 2012 ; NASHEF, 2012 ; SCHEID, 2014 ; ALVISO, 2017 ; BRONES, 2020 ; LEHEC, 2017 ; CARLE, 2019.

⁴ GRESILLON Boris, *Géographie de l'art. Ville et création artistique*, Economica, Paris, 2014

musées à forte visibilité internationale »⁵ font de ces derniers des « *musées-miroir* », car ils génèrent « un effet miroir, consistant à renvoyer au public qu'ils visent, l'image de ses attentes vis-à-vis du monde musulman contemporain, qui le caractérise »⁶. Dans ces dynamiques multiscalaires, artistes et agents culturels deviennent des acteurs urbains à part entière. Qu'il s'agisse de prendre la ville comme sujet ou médium, de circuler entre les différentes centralités, ou d'investir de nouveaux espaces, ils contribuent au changement du paysage urbain comme des représentations des citadins.

Plus spécifiquement, ce numéro examinera comment les pratiques et les productions artistiques font émerger de nouvelles définitions, limites et fonctions de l'espace public, dans ses dimensions matérielles, sociales, juridiques et politiques. Il s'agira d'explorer les tensions existantes entre l'usage de l'art comme moyen de réinventer ou de « republiciser » les lieux, ou comme moyen de les normaliser⁷ et, ce faisant, de renforcer leur caractère excluant. En effet, la création permet des réappropriations matérielles et symboliques, et peut devenir un support d'inscription, dans la sphère du débat public, des revendications sociales et politiques. Dans ses formes les plus consensuelles et ornementales, elle peut également servir des politiques d'aménagement normatif. Cette institutionnalisation de l'art urbain invite également les auteur.es à questionner son ancrage dans le marché global de l'art, et sa place dans l'institution muséale : comment les arts urbains se vendent et s'exposent-ils hors des murs de la ville ? Enfin, si l'art urbain n'a pas, à l'origine, vocation à circuler, le transfert des pratiques et des productions de l'espace urbain vers l'espace numérique bouleverse les trajectoires des œuvres, depuis leurs conceptions jusqu'à leur diffusion, et leurs éventuelles récupérations.

Ce numéro s'inscrit dans une perspective interdisciplinaire, et invite artistes et chercheurs à croiser leurs réflexions et travaux sur les enjeux socioculturels et politiques des arts dans l'espace public d'une part, et sur la condition urbaine au Moyen-Orient et au Maghreb d'autre part.

- **Axes thématiques**

- 1. Faire art en ville. Pratiques artistiques, lieux culturels et matérialité urbaine**

Le premier axe examinera le processus de **fabrique artistique** en contexte urbain, c'est-à-dire les **pratiques et les productions artistiques et culturelles** qui se manifestent dans la ville, en explorant les dimensions iconographiques et matérielles de ces créativités urbaines (conditions de création, techniques de réalisation, gestes artistiques, contenus iconographiques). Cet axe a vocation, en premier lieu, à documenter et à analyser les phénomènes artistiques qui ont émergé dans les espaces publics urbains, et à appréhender les différentes manières dont les producteurs artistiques se sont saisis de la

⁵ KAZEROUNI, Alexandre, « Musées et soft power dans le Golfe persique », *Pouvoirs*, n° 152, 2015, pp. 87-97 ; —, « Le Louvre Abu Dhabi et la particularisation de l'universalisme français », in CHASTEL-ROUSSEAU, Charlotte, DES CARS, Laurence, DE FONT-RÉAULX, Dominique (dir.), *Le Louvre Abu Dhabi. Nouveau musée universel ?*, PUF, Paris, 2016, pp. 121-145.

⁶ KAZEROUNI, Alexandre, *op. cit.*, 2017, p. 15

⁷ GUINARD, 2013.

matérialité urbaine (murs, chantiers à l'abandon, escaliers, ruines, etc.). Il s'agira également d'interroger les trajectoires et les carrières des artistes urbains et des producteurs culturels engagés dans l'art urbain : comment font-ils art dans la ville ? De quelle manière leurs pratiques et leurs engagements concourent-ils à faire émerger des sphères nouvelles ou alternatives d'expression et de confrontation des idées ? Quels sont à l'inverse, les effets de l'institutionnalisation de l'art urbain sur son statut juridique (entre légalité et illégalité), et sur ses rapports au pouvoir sous toutes ses formes (politiques publiques, marché de l'art, organisations internationales, etc.) ? Enfin, il s'agira d'étudier les **lieux de l'art en ville, et la ville comme lieu de l'art** : Où se déploient les créations urbaines ? Où s'établissent les sociabilités artistiques ? Quels sont les nouveaux espaces ou les nouvelles temporalités – la nuit, par exemple – investies par l'art ?

Cet axe s'articulera aussi autour de la question de la mondialisation et des **circulations artistiques⁸ dans ses dimensions polymorphes** (images, œuvres, individus, savoirs, discours, normes, pratiques). Il s'agira de mesurer en quoi la circulation des artistes urbains, de leurs œuvres et leur insertion récente dans des circuits de l'art globalisé, contribuent à renouveler les représentations des espaces nord-africains et proche-orientaux. Les contributions pourront également interroger la circulation des pratiques et des productions artistiques d'une ville à l'autre et dans l'espace numérique.

2. Imag(in)er la ville par l'art **Récits visuels urbains et formes d'expression du politique**

Le second axe interrogera les enjeux politiques de ces créativités urbaines, qu'il s'agisse des messages véhiculés par ces formes artistiques urbaines ou des modes d'engagement parfois nommés « activisme culturel ». L'idée est de restituer les différents « récits visuels » de la ville ainsi produits : comment dit-on la ville dans la région ? Et que ne peut-on pas dire en ville à travers les arts (les différences formes de censure à l'encontre des artistes urbains par exemple) ? Quelle est alors, la **dimension performative** de ces pratiques artistiques ? Cette dernière question renvoie à l'art comme outil de contestation et moyen d'expression des citadinités rebelles ou subalternes : comment trouve-t-on sa place en ville, à travers l'art ? Comment les arts urbains et les récits visuels alternatifs de la ville peuvent-ils constituer des modalités de reconquête d'un possible « vivre ensemble » au-delà des fractures politiques, confessionnelles et identitaires inscrites dans les espaces urbains ? En quoi ces créativités urbaines reflètent-elles des projections, véhiculent des imaginaires de/sur la ville dans un contexte de profondes incertitudes liés aux crises multiformes dans la région ?

Il ne s'agit pas ici d'enfermer les acteurs dans un militantisme *a priori* défini, ni de surinterpréter les stratégies politiques, mais d'explorer le déplacement des « lieux du politique », et la manière dont le politique se manifeste dans les espaces du quotidien, ici à travers l'art.

⁸ CHORON-BAIX & MERMIER, 2012 ; DORAÏ & PUIG, 2012.

3. Changer la ville par l'art ?

Transformations urbaines, entre inclusion, ségrégation et appropriation

Le troisième axe engagera une réflexion sur les transformations urbaines que reflètent ces pratiques, et la manière dont les créativités artistiques s'insèrent dans, ou s'inscrivent contre les processus contemporains (politiques urbaines néo-libérales, gentrification). Si les discours placent souvent l'art dans une posture résistante, on peut aussi se demander si certaines initiatives ne renforcent pas, au contraire, les hiérarchisations inter et intra-urbaines, ainsi que les formes de domination symbolique et les espaces d'exclusion dans la ville. Les propositions pourront partir d'une ethnographie de ces quartiers dits créatifs ou artistiques, tout en les mettant en perspective avec d'autres lieux moins visibles de l'art urbain. De la même manière, les travaux proposant un recensement cartographique des lieux de l'art urbain, mise en perspective avec d'autres transformations, seront bienvenus. Une attention particulière pourra être portée sur les processus de récupération de l'art urbain, instrumentalisés afin de servir les spéculations immobilières ou les idéologies partisans et/ou religieuses.

- **Modalités de soumission**

Les articles proposés pourront répondre à plusieurs de ces questions simultanément, ou ouvrir des pistes inédites. Ils pourront être écrits en français ou en anglais. La direction scientifique du numéro est assurée par Marie Bonte et Marion Slitine.

Proposition (résumé d'article et courte biographie) à envoyer avant le :

15 décembre 2020

à Marie Bonte : marie.bonte02@univ-paris8.fr

et à Marion Slitine : marion.slitine@ehess.fr

Calendrier :

22 octobre 2020 : diffusion de l'appel à contribution

15 décembre 2020 : date limite d'envoi des fiches techniques (résumé de l'article et courte biographie)

15 avril 2021 : date limite d'envoi des articles (modalités de soumission : <https://bop.unibe.ch/manazir/about/submissions>)

15 juillet 2021 : date limite de l'envoi des versions corrigées

Rentrée 2021 : publication du numéro

- **Bibliographie indicative**

- ABAZA, M., « Segregating Downtown Cairo and the Mohammed Mahmud Street Graffiti », *Theory, Culture & Society*, 2012 [En ligne].
- AGIER, M., « Penser le sujet, observer la frontière. Le décentrement de l'anthropologie », *L'Homme* 2012/3, n°203 - 204, pp. 51-75.
- ALI, Wijdan, *Contemporary Art from the Islamic World*, Scorpion press, Essex, Royal Society of Fine Arts, Amman, 1987.
- ALVISO-MARINO, A., « La notion de génération et les rapports de domination dans l'écriture d'une histoire de l'art au Yémen », *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* [En ligne], n° 142, décembre 2017.
- AMILHAT SZARY, A.-L., CRISTOFOL, J., PARIZOT, C., "Science / art explorations at the border. An Introduction", *antiAtlas Journal*, Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman, 2016.
- APPADURAI A. (dir.), *The Social Life of Things. Commodities in Cultural Perspective*, Cambridge University Press, Cambridge, 1986.
- ARMBRUST, W. (dir.), *The Seen and the Unseeable: Visual Culture in the Middle East. Visual Anthropology*, v. 10, n° 2-4, 1998.
- AUCLAIR, E., « Comment les arts et la culture peuvent-ils participer à la lutte contre les phénomènes de ségrégation dans les quartiers en crise ? », *Hérodote*, n° 122, 2006/3, pp. 212-220.
- AUGE, M., *Pour une anthropologie de la mobilité*, Payot & Rivages, Paris, 2009.
- BALASINSKI, J., MATTHIEU, L. (dir.), *Art et contestation*, Presses Universitaires de Rennes, Rennes, 2006.
- BAUDRILLARD Jean, « Kool Killer ou l'insurrection par les signes », *L'échange symbolique ou la mort*, Gallimard, Paris, 1976, pp.128-138.
- BAZIN Hugues, *La culture hip-hop*, Desclée de Brouwer, Paris, 1995.
- BECKER, H. S, *Les mondes de l'art*, Paris, Flammarion, 2006.
- BELMENOUAR, S., « Art contemporain arabe », *Transcontinentales* [En ligne], 12/13, 2012.
- BOEX, C., « La grammaire iconographique de la révolte en Syrie. Usages, techniques et supports », *Cultures & Conflits*, 91/92, automne/hiver 2013 [En ligne].
- BOU, L., *Street Art: The Spray Files*, Harper Design, New York, 2005.
- BRIANSO, Isabelle, "Valorisation of World Cultural Heritage in Time of Globalization: Bridges Between Nations and Cultural Power.", in SINGH J.-P. (dir.), *International Cultural Policy and Power*, Palgrave Macmillan, Londres, 2010, pp.166-180.
- BRONES, S., *Beyrouth dans ses ruines*, Parentheses Eds, 2020.
- BUSCATTO, M., « L'art et la manière : ethnographies du travail artistique », *Ethnologie française*, vol. 38, 2008/1, pp. 5-13.
- CALOGIROU, C., « Réflexions autour des Cultures urbaines », *Journal des anthropologues*, 102-103, 2005, pp. 263-282.
- CARLE, Z., *Poétique du slogan révolutionnaire*, Presses Sorbonne Nouvelle, Paris, 2019
- CHORON-BAIX, C. & MERMIER F. (dir.), « L'émergence de nouveaux marchés de l'art », *Transcontinentales* [En ligne], 12/13, 2012
- CLIFFORD, J., *Malaise dans la culture. L'ethnographie, la littérature et l'art au XXe siècle*, Paris, ENSBA, 1996

- COQUET, M., « De l'anthropologie de l'art », *Journal des africanistes*, 1995, tome 65, fascicule 2, pp. 222-233.
- CUISENIER, J., « Le champ ethnographique et le résistant projet d'une anthropologie de l'art », *L'Année sociologique*, n° 39, Paris, 1989, pp. 15-58.
- DAKHLI, Leyla, « Le monde arabe en révolutions : deux approches des chronologies et des régimes de contraintes », *Le Mouvement Social*, n° 246, 2014/1, pp. 3-6.
- DAKHLI, Leyla, LATTE ABDALLAH, Stéphanie, « Un autre regard sur les espaces de l'engagement : mouvements et figures féminines dans le Moyen-Orient contemporain », *Le Mouvement Social*, n° 231, 2010/2, pp. 3-7.
- DAKHLIA, J. (dir.), « Introduction », *Créations artistiques contemporaines en pays d'Islam. Des arts en tensions*, Paris, Kime, 2006.
- DE TURK, S., *Street art in the Middle East*, Bloomsbury, Londres, 2019.
- DERAMOND, J., LAMBERT E., JULIA, J.-T., « La ville en live : Itinéraires numériques et artistiques à travers le patrimoine urbain », *Etudes de communication, Les médiations des patrimoines vers la culture du numérique ?*, n°45, 2015.
- DIAS, A., « Peintres de Beddawi », in MERMIER, F. & PUIG, N. (dir.), *Itinéraires esthétiques et scènes culturelles au Proche-Orient*, Beyrouth, Presses de l'Ifpo, n° 22, 2007, pp. 249-270.
- DORAÏ, K. & PUIG, N., *L'urbanité des marges, Migrants et relégués dans les villes du Proche-Orient*, Téraèdre/IFPO, 2012.
- DUBBELD, S., « Rejouer la sculpture », in *L'Art à ciel ouvert : la commande publique au pluriel 2007-2019*, Flammarion, Paris, 2019, pp.85-89.
- DUFOURNET, H. *et al.*, « Art et politique sous le regard des sciences sociales », *Terrains & travaux*, 2007/2, n° 13, pp. 3-12.
- DUPUIS, A., « Ethnologie française et anthropologie de l'art. Réflexions à propos de l'ouvrage Les cultures à l'œuvre. Rencontres en art. » in *Techniques et Culture*, n°45, 2005.
- FOURMENTRAUX, J.-P., (dir.), *Images interactives. Art contemporain, recherche et création numérique*, Éditions La Lettre Volée, Coll. Essais, 2017.
- GENIN, C., *Le street art au tournant*, Les Impressions Nouvelles, Bruxelles, 2013.
- GERINI, C., « Le street art a-t-il toujours / n'a-t-il jamais existé ? », *Cahiers de Narratologie*, n° 30, 2016 [En ligne]
- GRAVEREAU, S., « Art et activisme dans le quartier parisien de Belleville », *L'Information géographique*, vol. 76, 2012/3, pp. 52-67.
- GRENIER C. & ORLANDO S. (dir.), *Décentrements. Art et mondialisation, une anthologie de textes de 1950 à nos jours*, Paris, Ed. Centre Pompidou, 2013.
- GRONDEAU, A., PONDAVEN, F., « Le street art, outil de valorisation territoriale et touristique : l'exemple de la Galeria de Arte Urbana de Lisbonne », *EchoGéo*, n° 44, 2018 [En ligne]
- GRÖNDHAL, M., *Gaza Graffiti, Messages of Love and Politics*, The American University in Cairo Press, Le Caire, 2009.
- GUINARD P., « L'art, un outil de normalisation de la ville ? Le cas de Johannesburg », *Urbanités*, 2013 [En ligne]
- JACQUEMOND, R., LANG, F. (dir.), *Culture and Crisis in the Arab World: Production and Practice in Conflict*, I.B. Tauris, Londres, 2019.
- KOSELLECK, R., *Le futur passé. Contribution à la sémantique des temps historiques*, Editions de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Paris, 1990.

KULLMANN, C., « De l'exposition de la Tour Paris 13 au concept de musée à ciel ouvert », *Téoros*, n° 34, 1-2, 2015 [En ligne]

LARZILLIERE, P., « Fermeture ou transformation des « possibles protestataires » ? L'évolution de l'engagement politique dans les Territoires palestiniens », in BENBASSA, E. *Israël/Palestine : Etat des lieux*, Paris, CNRS éditions, 2010, pp. 195-207.

LATTE ABDALLAH, S., *Images aux frontières, Représentations et constructions sociales et politiques, Palestine, Jordanie*, Presses de l'IFPO, 2005.

LE COQ, S., « S'investir dans les trajectoires artistiques: l'expression d'engagements différenciés. », *Marges. Revue d'art contemporain*, n° 9, novembre 2009, pp. 126-40.

LEHEC, C., « Graffiti in Palestinian Refugee Camps: from palimpsest walls to public space », *Articulo - Journal of Urban Research*, n° 15, 2017 [En ligne]

MARTINIELLO, M., PUIG, N., SUZANNE, G., « Éditorial : Créations en migrations », *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 25, n°2, 2009 [En ligne]

MEJCHER-ATASSI, S., "Art and political dissent in postwar Lebanon: Walid Sadek's fi annani akbar min bikasu [bigger than picasso]", *International Journal of Middle East Studies*, n° 45(03), août 2013 [En ligne].

MERMIER, F. & PUIG, N. (dir.), *Itinéraires esthétiques et scènes culturelles au Proche-Orient*, Beyrouth, Presses de l'Ifpo, n° 22, 2007, pp. 249-270.

MERMIER, F., « Les fondations culturelles arabes et les métamorphoses du panarabisme », *Arabian Humanities*, n° 7, 2016 [En ligne]

MERMIER, F., *Récits de villes : d'Aden à Beyrouth*, Sindbad/Actes Sud, 2015.

MESSAOUDI, A., BOISSIER, A. et alii, « Arts Visuels. Contextualiser nos regards », *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée* [En ligne], n° 142, décembre 2017.

MIKDADI NASHASHIBI, S., ADNAN, E. & NADER, L., *Forces of Change: Artists of the Arab World*, Washington DC, The National Museum of Women in the Arts, 1994.

MORIN, E., « Pour une sociologie de la crise », *Communications (« Mai 1968. La prise de la parole »)*, n° 12, 1968, pp. 2-16.

NAEF, S., *A la recherche d'une modernité arabe. L'évolution des arts plastiques en Égypte, au Liban et en Irak*, Slatkine, Genève, 1996.

NASHEF, E., *The Architecture of Loss: The question of contemporary Palestinian Culture*, Dar al-Farabi, Beyrouth, 2012 [en arabe].

PEDLER, E., *L'esprit des lieux : réflexions sur une architecture ordinaire*, Éd. de l'École des hautes études en sciences sociales, Paris, 2016.

PETRIC, B., LARZILLIERE, P. (dir.), « Révolutions, Indignations, Contestations », *Socio*, n°2, 2013.

PICAUDOU, N., VERMEREN, P. (dir.), « Le printemps 'arabe' de 2011 au regard de ses cultures politiques », *Horizons Maghrébins - Le droit à la mémoire*, Presses universitaires du Midi - Université Toulouse Jean Jaurès, 32^e Année, n°74, 2016.

PUIG N., « La ville amplifiée. Synthétiseurs, sonorisation et effets électro-acoustiques dans les rituels urbains au Caire », *Techniques & Culture*, n° 67, 2017/1, p. 212-215.

RANCIERE, J., « Les paradoxes de l'art politique », *Le spectateur émancipé*, Paris, La Fabrique Editions, 2008, pp. 56-92.

REZK, L., STEPHAN-HACHEM, M., *Les biens culturels dans quatre pays du Machrek arabe : une diversité à l'épreuve du marché*, Report for Heinrich Böll Foundation, Middle East Office, Beirut, 2006.

ROUSSEL, V. (dir.), *Les artistes et la politique. Terrains Franco-américains*, Presses Universitaires de Vincennes, Université Paris 8, 2010.

SABRY, T. (dir.), *Arab Cultural Studies: Mapping the Field*, New York, I.B. Tauris, 2012.

SAPHIRO, R., « Qu'est-ce que l'artification ? », *XVIIème Congrès de l'ASLF (Association Internationale des Sociologues de Langue Française), L'individu social*, Comité de recherche 18, Sociologie de l'art, Tours, juillet 2004

SCHEELE, J., SHRYOCK, A., *The Scandal of Continuity in Middle East Anthropology: Form, Duration, Difference*, Indiana University Press, Bloomington, 2019.

SCHIED, K., "Adding Art to Qalandiya: Qalandiya International Biennale 2 », *Anthropology Now*, 7:2, 2014.

SCHNEIDER, A., WRIGHT, C. (dir.), *Between Art and Anthropology: Contemporary Ethnographic Practice*, Berg, New York, 2010.

SCOTT, J., *La Domination et les arts de la résistance : Fragments du discours subalterne*, Paris, Editions Amsterdam, 2009.

SHABOUT N., *Modern Arab Art: Formation of Arab Aesthetics*, University of Florida Press, 2007.

SLITINE, M., « Pratiques de l'art contemporain à Gaza : entre isolement et mondialisation », *Revue des Mondes Musulmans et de la Méditerranée (« Arts visuels en terres d'islams : nouvelles approches, nouveaux enjeux »)*, n° 72, décembre 2017.

SLOMAN, P. (dir.), *Contemporary Art in the Middle East*, Londres, Black dog publishing, Londres, 2009.

STRÖHM, K., *Impossible Identification : Contemporary Art, Politics and the Palestinians' in Israel*, Thèse en anthropologie, Université de Montréal, 2012.

THELY, N., « Manières de faire : pratique et engagement de l'artiste contemporain », *Tracés. Revue de Sciences humaines* [En ligne], n° 11, 2006, pp. 97-115.

THOM, R., « Crise et catastrophe », *Communications*, n°25, 1976, pp.34-35.

TRIQUET, E. (dir.), « La médiation des sciences et des techniques par le récit », *Culture et Musées*, n° 18, Université d'Avignon et Actes Sud, 2012.

WINEGAR, J., *Creative Reckonings. The Politics of Art and Culture in Contemporary Egypt*, Le Caire, The American University of Cairo Press, 2006.